RECU le
09 JUIN 2006
539

Christine Marsteau et Jean-Pierre Ansonnaud
2 impasse du puits neuf
30190 Montignargues
tél. 04 66 81 70 30
cristine.marsteau@wanadoo.fr

à

M. le président du débat public des transports dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien

J'habite la commune de Montignargues à mi-chemin entre Nîmes et Alès et je vais travailler quotidiennement à Montpellier en train (gare de St Géniès de Malgoirès ou de Fons St Mamert). Lorsque j'ai la chance d'emprunter un train « direct », le déplacement dure 50 minutes soit autant de temps que pour aller travailler au sud de Nîmes en voiture individuelle. L'accès en voiture à Nîmes est devenu une réelle difficulté et nous attendons la création de parkings extérieurs connectés au réseau de bus.

L'arrivée de nouveaux habitants qui recherchent des terrains à prix raisonnable entraîne des déplacements de plus en plus longs, donc plus de voitures sur les routes qu'il devient impossible de traverser. En tant que cycliste, le danger est permanent. Pour que cela cesse, il est vital d'offrir et imposer des solutions de transports collectifs à une fréquence suffisante, avant la création de nouvelles infrastructures routières, type autoroute ou 2 x 2 voies, qui empirent la situation en accroissant les déplacements.

Pour les communes de la Gardonnenque traversées par la ligne des Cévennes Nîmes-Alès-Clermont Ferrand, le maintien et la rénovation de cette ligne sont prioritaires. Nous voulons la mise en place accélérée

- des travaux du viaduc à Nîmes-Courbessac,
- de la rénovation de la voie et de la signalisation entre Nîmes et Alès pour permettre rapidement la mise en service cadencé,
- de l'amélioration de la desserte dans toutes les gares de la Gardonnenque: Fons – St Mamert ; St Géniès de Malgoirès; Nozières; Boucoiran et Vézénobres afin d'assurer un développement significatif de la fréquentation des TER,
- de la création de parkings réservés aux usagers à ces gares,
- des acquisitions futures de machines capables de circuler sur nos lignes afin d'anticiper sur les besoins en cadencement de la ligne.

Je défends le développement du rail qui est la seule politique de développement durable pour diminuer la consommation énergétique, la pollution, la consommation d'espaces naturels et leur fragmentation en privilégiant ma santé et mon cadre de vie.

D'autre part, j'ai été échaudée par la mise à 2 x 2 voies de la N106 Alès-Nîmes : le tracé a été réalisé en 3 phases et non dans son ensemble ; pour ne pas traverser le collège de Brignon-Nozières, situé en zone inondable, le tracé prévoit 4 ouvrages d'art sur la voie ferrée et les routes, ce qui coûte 4 fois plus cher que de reconstruire le collège hors zone inondable (et aurait évité de détruire la seule forêt des Lens). Bien que les travaux avancent sur la variante finalement retenue « n'ayant pas été étudiée » par le maître d'ouvrage public, la DDE, la commission de suivi n'a pas été réunie par le préfet depuis 3 ans.

Je vous remercie de partager mes attentes sur le développement de l'usage du train, la transparence et la démocratie aux membres de la commission du débat public sur la politique des transports afin de prévenir l'asphyxie de la vallée du Rhône et de l'arc languedocien et sa destruction irréversible.

A Montignargues, le 8 juin 2006